L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE 18 MAI 1884.

Octette de fourchettes à l'Hotel Washington.

En vérité, très chers lecteurs, nous nous croyons cosmopolite; nous ne sommes point aveuglé dans nos jugements par des idées préconçues, un parti pris; notre nature nous porte, ce nous semble, à reconnaître le bien, à le proclamer, partout où nous pensons le rencontrer, à tort ou à raison. Voilà notre profession de foi pour l'ensemble.

Que si nous arrivons aux détails, volontiers nous reconnaîtrons que nous sommes imbu d'un préjugé, si tant est que ce mot là soit ici à sa place. Nous croyons—et en cela nous demandons humblement pardon à nos amis anglo-saxons—nous croyons que les meilleurs officiants de la cuisine appartiennent à la race latine.

Or ne tremblez pas trop, lecteurs, amis ou ennemis, ne supposez pas que notre intention soit ici de vous infliger un petit cours d'éthnologie *post prandium*. Loin de nous cette perfide idée.

Post prandium, disons-nous: en effet nous quittons la table de l'Hôtel Washington, et les divers services que nous venons d'y déguster, d'y analyser, en notre qualité de reporter d'occasion, nous confirment dans la vieille conviction que nous venons d'exprimer à nouveau. Trisconi est un des grands-prêtres qui nous raffermissent en cette croyance de notre estomac.

Avec sa courtoisie habituelle il avait invité hier les membres de la Presse à nopces et festins; et, pardieu! malgré vent et marée, malgré un malencontreux orage crevant à l'heure même où il fallait gagner les chars, tous ont été fidèles au rendez-vous. Les journalistes sont des Germans que rien n'arrête.

Nous sommes arrivé chez lui à l'heure dite, ou à peu près, mouillé à ruisseler, mais peu inquiet d'ailleurs de cette petite mésaventure, car nous savions bien que cette eau là ne se mêlerait point aux vins qu'avait préparés pour nous notre excellent amphitryon.

Donc à cinq heures de relevée nous nous asseyions huit, notre hôte compris, à une table coquettement servie et dont la mise en scène était déjà un apéritif. Pas n'était besoin de l'absinthe, cette ouverture conventionnelle, obligée, de toute partition culinaire.

La Presse était représentée là par des convives en dispositions irréprochables, bien décidés à faire consciencieusement, magistralement, leur partie dans ce joyeux octette composé par le maestro ès-fourneaux, REMY. Un vrai nom d'harmoniste d'ailleurs.

S'il n'est pas content de la façon dont son œuvre a été *exécutée*, il est assurément bien difficile. Les plats, plus irrésistibles les uns que les autres, ont été dépêchés, comment dirions nous bien? ont tous été dépêchés astronomiquement. Au bout de peu d'instants, tous *plats nets*. Le mot n'est pas neuf, mais on nous pardonnera si en ce moment nous habillons notre style de vieux habits vieux galons. Nous ne saurions trouver mieux; nous avons le vin plagiaire.

Trisconi a, une fois de plus, donné raison à la profession de foi que nous faisions plus haut; de rechef, il a établi que la supériorité culinaire reste encore aux latins. On ne défend pas mieux sa serviette.

A Dieu ne plaise que nous vous donnions ici le détail du menu qui nous a été servi, et qui méritait l'honneur d'être imprimé en lettres d'or.

Cette habitude du journalisme n'est pas de celles que nous approuvons; il nous semble peu généreux de ne servir aux lecteurs que des noms de mets très affriolants, auxquels ils n'ont pas goûté.

Le fait est que dans cette séance de trois ou quatre heures, tout ce qui a passé sous nos fourchettes était *di primo cartello*. Et nos compagnons de table y ont rendu hommage avec un irréprochable ensemble. On ne ferait pas mieux dans le meilleur des Conservatoires.

Ces chers collègues de la presse, que nous aimons autant que nous les estimons, mais que nous rencontrons trop rarement, nous avaient fait l'honneur de nous choisir comme chef-d'orchestre de cette symphonie en truffes et en crûs majeurs, privilège de l'âge, hélas! et, en vérité, il nous a semblé un moment que nous prenions un peu de leur jeunesse, de leur esprit, tellement il y avait en eux d'esprit et de jeunesse. De la contagion.

Car, si en fait de table nous inclinons à l'opinion que la race latine a la priorité, nous ne saurions nous défendre d'avouer que, sous le rapport de l'esprit et de la joyeuseté, les anglo-saxons ne le cèdent à personne, alors qu'ils veulent s'y mettre. Or hier ces messieurs s'y étaient mis, et en plein, nous vous en donnons notre bon billet.

Si bien qu'un assaisonnement des plus fins était ajouté aux assaisonnements du maître Rémy, et que cuisine et vins de France et d'Italie étaient fêtés de la plus charmante façon par les dineurs. Le président de la table, votre très humble serviteur, n'avait nullement à les stimuler, croyez-le bien; ses fonctions devenaient en cela une parfaite sinécure.

Et puisque ces convives ont si agréablement tenu leurs places, il est bien juste, dussions-nous blesser leur modestie, de les nommer ici en toutes lettres. Ils ne nous en voudront pas, d'ailleurs, puisque tout s'est correctement passé; puisque tous nous sommes restés, droits comme le point d'exclamation que nous plaçons à la chute de cette période! Et cependant sur toute la ligne de verres échelonnés devant chaque convive un seul est resté plein, intact, celui qui contenait l'eau. Il est vrai que de cette eau la pluie nous avait saturés.

Donc nous avions pour joyeux complices MM. L. André Burthe, C. E. Whitney, et Alfred Cockerton du Times Democrat, Fred. Washington, John W. Fairfax, du City Item, John Trisconi et O. M. Dunn, surintendant du L. & N. Railroad.

Ce dernier est un de ces hommes dont le nombre ne sera jamais trop grand; esprit progressiste, connaissant les besoins du pays, et y veillant avec sollicitude parce qu'il l'aime.

Quant aux autres, il est inutile que nous en écrivions l'éloge; leurs preuves sont faites dès longtemps; la presse ne saurait compter de meilleurs représentants. En nous accordant à ces amis là, à ces confrères pleins de cœur et de talent, il nous semblait que nous gagnions en importance. Le zéro après les chiffres devient une valeur.

C'est en chœur que nous avons salué le large et cordial accueil de M. Trisconi; en chœur que nous avons proclamé une fois de plus que nul ne saurait le dépasser pour l'élégance et la somptuosité avec lesquelles il traite ses invités. Si quelqu'un peut faire revivre ce Milneburg, tout plein des souvenirs les plus riants, à coup sûr c'est lui.

Cette résurrection aura lieu, nous n'en voulons pas douter. Le chemin de fer qui, depuis quelques années, n'était qu'une voie de tangage et de roulis, a été complètement réparé. On y roule maintenant confortablement, rapidement, et sous peu une route coquillée reliera le Fort Espagnol au Vieux Lac, en attendant qu'un embranchement de chemin de fer se construise, ce dont nous ne désespérons pas. Un jour viendra où toute la ceinture du Lac Pontchartrain sera garnie de villas, de parcs et de jardins; les travaux déjà commencés ne sont qu'une préface. Nous avons déjà comme une aurore de ces jours là.

En attendant, allez chez Trisconi; donnez à l'Hôtel Washington le patronage qu'il mérite, et pour peu que vous soyez gourmets, vous vous féliciterez de votre bon mouvement.

Trisconi n'a besoin des conseils de personne pour savoir comment on compose, comment on prépare un menu; on cela aussi il peut dire: *L'Italia fara da se.*

L. PLACIDE CANONGE.

La Neva, on le sait, est le fleuve qui traverse Saint-Pétersbourg et va se jeter dans le golfe de Finlande. Dès le courant d'octobre, le fleuve se prend de glace, et il n'en est débarrassé que dans le courant d'avril. C'est un grand événement pour Saint Pétersbourg, le jour où une première barque peut traverser le fleuve en évitant les banquises: le commandant de la forteresse de Pierre-Paul fait tirer le canon, l'empereur vient se placer au balcon du palais d'hiver qui domine les quais de la Neva. La barque traverse le fleuve; elle est montée par le commandant de la forteresse, qui apporte au souverain le premier verre d'eau du fleuve. En le présentant, il dit:

"Le printemps nous envoie ceci comme preuve que l'obscur hiver est terminé!" L'empereur boit l'eau, et fait remplir le verre de pièces d'or. C'était ainsi du moins, que cela se passait au temps d'Alexandre II. Mais on s'aperçut que, peu à peu, le verre devenait une énorme coupe, ce qui obligeait le souverain à boire beaucoup d'eau salé, et à grossir la somme destiné à remplir la coupe. Aussi, depuis l'avènement d'Alexandre III, la chose a-t-elle été tarifiée: le prix du premier verre d'eau de la Neva a été fixé invariablement à deux cents roubles d'or.

L'ORPHEON FRANÇAIS.—Samedi prochain, 24 mai, l'Orphéon Français, qui fait si souvent des libéralités au public, donnera un Concert et un Bal Complimentaires, à la Salle Grunewald.

On sait l'intérêt que nous prenons au développement de cette Société qui, bien jeune encore, a marché à grands pas et obtenu de brillants résultats.

Le soir, en passant sous ses fenêtres, nous entendons les répétitions qui s'y poursuivent, et nous pouvons donner à nos lecteurs l'assurance que la soirée sera charmante.

Merci pour l'invitation que nous recevons.

WEST END — C'est aujourd'hui qu'a lieu l'ouverture de la saison théâtrale au West End. Nous avons plusieurs fois parlé à nos lecteurs de la troupe formée par M. Marlande Clarke, des précieux éléments qui s'y trouvent. Nous n'avons donc plus qu'à redire le titre de la pièce de début: *Prince Amabel*, opérette burlesque qui a fait le tour de l'Angleterre, toujours accompagnée de succès.

Le public peut compter sur un ouvrage des plus amusants, mis luxueusement en scène, et interprété par des artistes applaudis partout.

Avant le lever du rideau, il nous reste un conseil à lui donner: retenir ses places au plus vite, car la foule sera immense.

MUSIQUE NOUVELLE—Nous recevons de M. L. Grunewald un envoi de musique nouvelle qui vient s'ajouter au stock immense de cette maison si justement populaire.

Une mélodie du compositeur maintenant en vogue à Paris et dans tout le monde musical: J. Massenet. Elle a pour titre *Les Enfants*; la simplicité unie à la poésie, à l'attendrissement. Avec cette rêverie de l'auteur du *Roi de Lahore*, d'*Hérodiade* et de *Manon*, nous sont adressés plusieurs morceaux, pleins d'élégance et d'esprit, tirés de l'opérette de Johann Strauss, *The Queen's Lace Handkerchief*, et aussi le dernier numéro (mai) du *Musical and Home Journal*, publié par M. Grunewald. Dans le texte, de nombreuses nouvelles et des détails artistiques que goûteront certainement tous les lecteurs; la partie musicale, proprement dite, contient "*The Arrow and the Song*, paroles de Longfellow, musique de Ciro Pinsuti, et une fantaisie pour piano, *Greeting in the Forest*, par Gustav Lange.

AUTOUR DU MONDE—Nous avons reçu le volume fort attachant que M. Georges Kohn vient de publier sous ce titre à Paris. Le temps ne nous permet pas d'en parler aujourd'hui. Nous nous acquitterons prochainement de ce soin.

L'ALLEMAGNE ILLUSTREE.—M. V. A. Malte-Brun, l'un des géographes les plus distingués de ce siècle, publie en ce moment l'*Allemagne Illustrée*, dont les fascicules paraissent de quinzaine en quinzaine.

En entreprenant cet immense travail, quatre volumes, l'auteur, esprit sérieux s'il en est, a voulu se dégager de toutes considérations en dehors de la science; il a voulu, par-dessus tout être exact, être sincère.

Donc rien du pamphlet, pas de politique, pas de souvenirs douloureux évoqués dans cette production. On y trouvera de tout: géographie, histoire, ressources militaires, industrielles, commerciales, agricoles, voies de communication, instruction, littérature, sciences, légendes, statistique. Texte, cartes, illustration, tout cela a une grande valeur.

Le troisième fascicule que nous adressent les éditeurs MM. Jules Rouff & Cie, (Paris, Cloître Saint-Honoré 14) présente le plus vif intérêt.

Le prix du fascicule est de 75 centimes; l'ouvrage aura, comme nous l'avons écrit plus haut, 4 volumes in-quarto de 800 pages chacun, 400 dessins sur bois par M. H. Clerget et 100 cartes coloriées, gravées par M. Erhard.

Travail gigantesque et excellemment compris.

La *Gazette de France* a publié, le 29 avril, un document curieux; c'est le facsimile des lettres royales confirmant le privilège de publier ce journal en faveur de l'un des petits fils de Théophraste Renaudot, son fondateur.

Ce privilège concerne la publication de la *Gazette* et l'exploitation des bureaux d'adresses qui en étaient une annexe tant à Paris que dans toutes les villes du royaume.

Théophraste Renaudot naquit à Loudun en 1584; après avoir exercé la médecine dans cette ville jusqu'en 1612, il vint se fixer à Paris, où il fut nommé médecin du roi, titre assez facile à obtenir, qui ne procurait même pas la clientèle du roi, réservée à son premier médecin, et qui ne lui attira que peu de malades.

Renaudot tendit immédiatement d'autres cordes à son arc; entre autres idées, il conçut celle de fonder un journal. Cette nouveauté obtint immédiatement le plus grand succès; le cardinal de Richelieu lui donna son patronage, le généalogiste d'Hozier s'empressa de lui communiquer les nouvelles que lui procurait sa nombreuse correspondance tant en France qu'à l'étranger, Louis XIII lui-même lui fournit des articles de sa main; le monarque était de plus l'un de ses lecteurs les plus impatients et les plus assidus.

Renaudot venait d'inventer la publicité qui devait lui fournir, comme à bien d'autres plus tard, des moyens d'action de diverse nature; une des applications qu'il en fit fut la création de bureaux d'adresses et d'informations; il fonda aussi pour les prêts sur gages un mont-de-piété sur le modèle de ceux qui existaient depuis le quinzième siècle en Italie.

De son vivant, Théophraste Renaudot s'était associé son fils aîné qui portait comme lui le prénom de Théophraste; celui-ci, à la mort de son père, obtint en sa faveur la confirmation de son privilège; il passa ce privilège, toujours avec confirmation royale, à son fils François, qui s'en désista en faveur de son frère Eusèbe, médecin du roi et du dauphin.

Eusèbe Renaudot fut père de quatorze enfants: Eusèbe, l'aîné, entra dans la Congrégation de l'Oratoire, qu'il quitta bientôt sans renoncer à l'état ecclésiastique. Il fut élu membre de l'Académie française en 1689 et de l'Académie des inscriptions en 1691.

Dans la Nouvelle-Zélande, les lapins ont pullulé à tel point, que le gouverneur de la colonie a dû s'adresser à l'Angleterre pour obtenir l'envoi de belettes.

On en a fait un envoi complet, qui est parti de Londres mardi dernier; mais comme le voyage dure quarante-cinq jours, il a fallu embarquer, en même temps, 1,500 pigeons pour nourrir les belettes.

Il y a un an, un envoi de ce genre avait été fait; mais, pendant la traversée, une partie des petits animaux périt; il n'en resta que dix, qui furent lâchés à terre.

On s'aperçut immédiatement de leur présence, car, quelques heures après, les belettes avaient déjà visité les poulaillers de la contrée et fait un gros carnage de.... pigeons, poules, oies et dindons, sans se préoccuper des lapins du pays.

Liste des passagers arrivés à New York par la "Normandie."

M Robin, Mme Robin, M le docteur Albertini, Mme Albertini, Mlle Catherine Albertini, Mlle Marie Albertini, Mlle Angèle Albertini, Femme de chambre, Mme Steinbrugger, Trois enfants Steinbrugger, Femme de chambre, M le baron Daelmann, Mme la baronne Daelmann, Mlle Daelmann, Mme H J Clark, Mlle J Clark, Mlle A M Clark, Mlle Fanely Rogers, Mlle Malagris, Mme Havilland, Mme Denison, Mlle Denison, Mme James Suydam, Mme L K Sys, M Arthur Reederer, M Léonce de Rocher, M Gustave Bonteilleau, M Ernest Dorval, Mme Dorval, M Daniel, M H Daniel, Mlle Daniel, Mlle de Arezarena, Mlle Aimes, Mlle Klein, M William Wagner, Mme Wagner, M William Dock, Mme Amé le Dock, M Gogorza, Mlle Gogorza, M L Perré, M Emilio Alfonso, M Ch Hoffmann, M Jose Maria Linares, M Bessen, M Salvador Meje, M Batchelor, M Weyer, M Marco Saeger, M W Gardner, M Lucien Pourqué, M G W Carhart, M Hughes, M Joseph Pasquali, Mme Pasquali, Mme A Garnier, Mlle Amanda Bregnard, Mme Anna Bregnard, Mlle Elise Vogel, Mlle J Lauber, Mme A Mancel, Mme Trepeanier, M Paul Fouilleroux, M François Queffemme, Mme Queffemme, M Auzerais, M Galevsky, M Camille Availle, M l'abbé Holbeckszewski, M l'abbé Constant Adam, M Fernand Doll, M Joseph Peterson, M Balthasar, M Aimé Tocsanier, M Marcelin Andreoli, Mme Andreoli, Mlle Emélie Clément, Mlle Anna Kugler, Mlle Charlotte Gyaln, Mlle M Eggenberger, Mlle Rachel Chatelain, M Michel, M Robert Peterhans, Mme Marie Peterhans, Mme Emilie Bucher, M Rudolphe Bolliger, M J Lenenberger, M Jean Lenenberger, M Léopold von Almen, M Wilhelm Tillmanns, M Christian Prader, M Jules Magnier, M F Allen, Mlle O'Hara, Mlle Marie Petrina, M le professeur Ella Charlier, Mme Augustine Delafontaine, Mme F Bequelin-Monnin, Mlle Thérèse Bequelin-Monnin, Mlle Adèle Bequelin-Monnin, M Jules Bequelin-Monnin, Mme Charles Schillmann, Enfant Schillmann, M Raoul Terché, M le général Ripley, M G E Michau, M Hunt, M L W Moran, M A T Moran, M le prince Poniatowski, Mme la princesse Poniatowski, Valet de chambre, Mme Ely Goddard, Femme de chambre, M Ract, M Louis Pascale, M F Juliani, M Michel Ernest, M Clevanni Grande, M Alex Soldati, M l'abbé Bourdier, Mme Elise Gauthier, et 959 passagers de 3e classe, Mlle Kieffer.

Liste des passagers partis de New York pour le Hâvre par "l'Amérique."

M G B Goldschmidt, Mme Goldschmidt, Mlle Goldschmidt et une bonne, M D Phipps, Mme Phipps, cinq enfants et une bonne, Mlle Phipps, Mlle Gerdes, M T D Howell, M Ernest Delaisse, M Robina, M G Franchi, Mme Franchi, M G Basé, M R Boretti, M V Micas, Mme F Buval, Mlle Buval, M A Collin, Mme Collin, M F Layburn, Mme Bonnay, M le professeur Gaston Bisy, Mme Bisy, M F Saurer, M Marx Erstein, M Sebillet, M G Delaunay, M W B Heydecker, M Marcelino Gonzales, M Reiss, Mme Reiss, Mlle Middlebrook, Mme J W Keep, M F Block, M Granjon, M Rozet, M G Verdugo, M U G Vidal, M F Palacio, M Jose M Garza, M E G Corrigido, M M G Alvarez, M Felix Marx, Mme H Schoonhoven, M A Hydecker, Mlle M Rossillon, Mlle Delphine, Mlle Froliot, Mme Froliot, M Brugne, Mme Brugne, Mlle M Chariol, Mme L Lefeuvre et deux enfants, Mlle L Caron, M Ch C Maurice, M Salatin, M Frank Gianella, M E Werms.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 mai 1884.—Température.—Temps partiellement couvert, pluies locales, vents d'est au sud, température stationnaire.

Température du 17 mai 1884
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien. 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	72	22
Midi	78	25½
3 P. M.	72	22
6 P. M.	68	20

Samedi, 17 mai 1884, 2 p.m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	76	Louisville, Ky	74
Augusta, Gia	79	Memphis, Tenn	80
Corsicana, Tex	...	Mobile, Ala	81
Cairo, Ill	74	Montgomery, Ala	84
Chattanooga, Tenn	74	Nashville, Tenn	74
Cincinnati, O	71	New Orleans, La	81
Davenport, Iowa	76	Omaha, Neb	69
Dubuque, Iowa	78	Pittsburgh, Pa	69
Galveston, Texas	81	Savannah, Gia	78
Indianola	85	Shreveport, La	84
Keokuk, Iowa	79	St-Louis, Mo	77
Key West, Fla	88	St-Paul, Minn	...
La Crosse, Wis	...	Vicksburg, Miss	71
Leavenworth, Kas	72	Yankton, D. T.	73

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Louis J. Joubert à Mlle Angie M Boisslère.
Urbain Bordelot à Mme veuve Julia Schwartz Reist.
Albert Heckel à Mlle Lizzie McGear.
Michael Fried à Mlle Katherine Kratzberg.
Francis Adam à Mlle Caroline Herbert
Edward J. St-Cyr à Mme veuve Rosalie Dehart.
Joseph Taylor à Mme Margaret Melia.
Edward White à Mlle Emma Williams.

Naissances.

Mme E. P. Wall, une fille, 23 avril.
.. Paul Rousset, une fille, 18 mai.
.. Peter Rinfold, un garçon, 16 février.
.. Henry Hoffman, une fille, 27 avril.
.. John Stumborg, une fille, 2 février.
.. Henry Ueber, une fille, 10 mai.
.. Jos. A. St-Germain une fille, 24 mars.
.. Guy A. Duplantier, une fille, 20 février.
.. S. Frothingham, une fille, 8 mai.

Décès.

Katie Dwyer, 6 ans, 508 rue Melpomène.
Jeannette Levy, 7 mois, 120 rue Sixième.
Mme Theresa Lemhan, 37 ans, 66 rue Laharpe.
Jno. L. Marchand, 42 ans, 249 rue St-Pierre.
Mamie Swain, 5 ans, rue Valmont, entre Tchoupitoulas et Water.
Ernst Marque, 16 mois, rue Rocheblave, près St-Anne.
Patrick Meynier, 14 mois, 201 rue St-Pierre.
Anthony R. Fleuriat, 5 mois, rue Carrollton.
Angelo Dominique, 75 ans, rue Union, près Claiborne.
Bertha Digga, 10 mois, 134 Nouveau St-Bernard.
Julius Koch, 1 mois, 497 rue Bienville.
Joseph A. Alsina, 7 mois, rue Dryades et Melpomène.
Alice M. Gandet, 5 mois, rues St-Louis et Rempart.
Laura Gent, 20 ans, rue Carrollton.
Leon J Dugue, 8 mois, rue Pennlston, près Tchoupitoulas.
Joseph Malone, 26 ans, 220 rue Camp.
Mlle May Ellen Bevilie, 18 ans, 57 rue Constance.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

B W Park, Waco, Texas; Geo A Rowley, St-Louis; Wm Patter; A Poitevent, Miss; N H Bliss, ville; B F McGowan, Miss; C F Cupell, Paris, Tex; P K Mayers, Pascagoula Democrat-Star; S A Dalton, Aberdeen Examiner; Frank Johnson, St Louis; Jos Fitzpatick, femme et domestique, Mlle Mary Miller, Lne; J Green, Galles; Jas Araton, Cincinnati; Jas Molony, Chicago; J F Hayden, Lne; Ed Flood et femme, J Flood, ville; E W Lawless, J C Green, Lne.

HOTEL VONDERBANCK.

D M Irwin, Detroit, Mich; D S Kibrown, Chicago; J Hubner, Th Hohages, Galveston; W H May et femme, Milwaukee; E A Stephens, Denver; Thos C Case, W L Bridgeland, N Y; T Arthingworth, Miss; E F Hill, Springfield O; F C Macry, Nashville; L Loomis, New York; C A Pansy et femme, Louisville; H L Lagon Chicago; F D Burnett, Cincinnati; Geo H Gochemeyer, Yazoo City; E Dreyfus, New York; S A Dalton, Aberdeen; J W Kirkpatrick, Boston; O M Reddish, New York; J L Wallwright, Mobile; D H Mason, St Louis.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Henri Ménage à Bernard Soutag, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Joséphine, Champs Elysée, Marigny et Johnson $400

Dr Sidney S. Wood à James Kelly, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Troisième, St. David, Liberté et Seconde $2,230

Mme Henry Heinz et als à Anselmo J. De Penagos, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Galvez, St. Louis, Marais et le canal Carandelet $200

Edward Kenner et Mme Frédérick Lang à Sebastina Trauth, 1° Un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Cambronne, Jefferson, Burthe et Seconde; 2o Une portion de terre et bâtisses contigus au terrain précédent, ayant 15 pieds de face à la rue Burthe sur 60 pieds de profondeur $300

Succession—Louis Auguste Léopold Bernard à Mme veuve Clémence Clairac, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Bourbon, Orléans, St-Pierre et Royale....$3,550

Mme Veuve George Fromblog au Stern Fertilizer et Chemical Manufacturing Company, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Champs Elysées, Industrie, Français et Agriculture $450

Pierre St. Cyr Fourcade à Peter Grill, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Derbigny, Douane, Claiborne et Bienville....$1 300

Paul Siesemberger à Mme William H Phelps, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Neuvième, Annonciation, Huitième et Laurel $500

Ventes du percepteur des taxes:

R. W. Bowie à William Muller, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Anne, Millaudon, Esther et Clinton....$75 14

Elizabeth Thomas à F. Morère, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Madison, Dublin, Burthe et Troisième $68 59

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Dans le procès en dommages intenté par T. P. Leathers à John Hamilton, le juri a rapporté un verdict affirmatif, mais n'allouant que $100 au lieu de $5,000 que réclamait le plaignant.

Cour Civile de District.—La succession de Burgess Bennett a été ouverte hier.

La Banque Nationale Germania actionne André Togogue pour un billet protesté de $386 15.

Dans le procès de Bernard Maylie contre Wm V. Wren et autres, un jugement par défaut a été rendu.

La motion d'une nouvelle audition dans l'affaire de Joseph Patzelt contre Mme M. Santini, a été repoussée.

La cour a ordonné une réduction de la taxe imposée sur la propriété de J. Valmont Soniat Dufossat.

Le juge Tissot a refusé d'accorder une nouvelle audition dans l'affaire de Pierre Canteron contre W. S. Saiter.

Le juge Houston a décrété la séparation de corps et de biens de Anton Brunet d'avec son épouse, Maria Brandt.

Le *rule* de mépris de Cour contre Troisville E. Sykes sera appelé le 23 mai.

Le *rule* pour forcer Mollie Johnson à livrer la maison, 40 rue du Bassin, a été déclaré absolu.

Cour criminelle—Section A—Juge Roman.—George Simpson, coupable d'actes de violence sur la personne de Hester Ruby, et Emeline Baptiste et Annie Richardson, coupable de la même offense sur la personne de Florence Fortier, ont été condamnés, les deux premiers à un moi de réclusion, la troisième, à dix jours.

Charles Garcia, convaincu de vol avec effraction la nuit, a été condamné à deux ans et demi de travaux forcés.

Walter Taylor, pour voies de fait, a été condamné à 3 mois d'incarcération.

Thomas Duffy, agent de police, a nié sa culpabilité d'une plainte déposée contre lui, d'emprisonnement immotivé.

Oscar Dupeire a, lui aussi, protesté de son innocence d'une accusation formulée contre lui, d'actes de violence.

Section B — Juge Baker —

Wm Anderson et Ivan Smith ont été condamnés à payer des amendes ou à se laisser emprisonner, le premier 5 jours, le second 24 heures, pour port d'armes cachées.

James Edwards, pour cruauté à l'endroit d'un animal domestique, a été envoyé à la prison de paroisse et y restera un mois.

Nouvelles Rassurantes—Nous sommes heureux d'apprendre qu'un mieux sensible s'est manifesté hier dans l'état du Dr. Layton. Les médecins consultants, d'accord avec le médecin traitant, renaissent à l'espoir; ils constatent des symptômes précurseurs d'un retour à la santé.

Encore une fois, nous souhaitons ardemment que la Providence conserve l'excellent homme à ses amis, à sa clientèle; car, dans l'exercice de sa profession que de fois encore ne mettra-t-il pas son généreux dévouement au service de l'humanité; que de bienfaits n'accomplira-t-il pas!

Incendie.—Hier matin, à une heure 15, un incendie s'est déclaré au rez-de-chaussée de la bâtisse en briques à deux étages, rue Tchoupitoulas, 157, possédée par Mme Brown et occupée par la succursale d'une compagnie industrielle de New-York. Les dégâts causés par le feu et par l'eau sont évalués à $450.

Le Paris—Nous avons eu, hier soir, le plaisir de visiter le "Paris" de la ligne Commerciale Française, capitaine Artur. Magnifique ce navire, comme tous ceux de la même ligne, du reste, tout en fer ayant 122 mètres, soit un peu plus de 400 pieds de longueur, mu par une machine de la force de 1800 chevaux, et d'une capacité de 4500 tonnes.

Le capitaine vient de faire construire des cabines de seconde classe. Le "Paris" peut actuellement prendre 8 passagers de 1ère classe, 40 de 2ème classe, et de 600 à 800 émigrants. L'aménagement intérieur est de premier ordre.

Les cabines sont toutes neuves et très confortables. Ce beau navire va partir avec une cargaison de grains et de coton.

Voici les noms des officiers du navire: Capitaine Artur, Second M. Molliens, 1er lieutenant M. Leguillon, 2e lieutenant M. Donden, ingénieur en chef M. Lorois.

Nous remercions sincèrement le capitaine Artur de la gracieuse réception qu'il nous a faite.

Chemins de fer.—La voie ferrée du "Vieux Pontchartrain" a été entièrement restaurée, et les départs pour le lac ont lieu toutes les demi-heures après 1 heure de l'après-midi. La compagnie Louisville et Nashville, à qui le chemin appartient, a renouvelé tout le matériel—wagons, locomotives et tenders. Le service, qui laissait beaucoup à désirer, est maintenant sur un pied irréprochable.

La Compagnie Louisville et Nashville n'a pas renoncé à son projet de noliser un bon et solide bateau à vapeur, ou marcheur, pour faire un service régulier entre la Baie St-Louis et les îles voisines,—Ile-aux-Chats, Moon Island, Ile-aux-Vaisseaux. Les excursionnistes du dimanche et du mercredi prendraient le steamer au pont de la Baie St-Louis et feraient dans l'archipel du golfe une délicieuse promenade. Ils dîneraient à bord et reviendraient à temps à la Baie pour le train du soir qui les ramènerait à la Nile-Orléans. On croit que la compagnie nolisera le vapeur *Héroïne*, qui a longtemps navigué entre la Nile-Orléans et Mandeville.

Le chemin de fer du lac Borgne est terminé et la compagnie en a pris possession. Celle-ci fait construire en ce moment un immense wharf à Proctorville, et elle bâtira prochainement un vaste hôtel sur les bords du lac.

La compagnie du chemin de fer North Eastern veut attirer les promeneurs et les touristes de la Nouvelle-Orléans dans la paroisse St-Tammany. Une immense plateforme de danse s'élèvera bientôt à Slidell, près du Bayou Bonfouca. Le trajet entre la Nouvelle Orléans se fait presque entièrement sur l'eau, la voie de fer traversant le lac Pontchartrain dans toute sa largeur à la hauteur de la Pointe aux herbes. Partant de la ville à 9 heures du matin, les excursionnistes seront de retour ici entre 4 et 5 heures de l'après-midi. Il serait difficile d'imaginer une promenade plus agréable.

Santé publique.—Notre Bureau de Santé d'Etat est consciencieux à l'extrême; il sait la responsabilité qu'il a acceptée et tentera tout en son pouvoir pour bien mériter de la population.

Son président, le Dr Holt, a adressé hier, à l'Association Sanitaire Auxiliaire une communication dans laquelle il sollicite la co-opération de celle-ci pour l'entreprise de travaux dont l'assainissement de la ville est l'unique but.

"La saison d'été s'ouvre, et le moment est opportun de nous prémunir contre les atteintes des fléaux.

La communication a été parfaitement accueillie par l'Association, qui se propose de se réunir demain soir pour la considérer comme il convient.

La plus parfaite harmonie règne entre les deux corps sanitaires; et au lieu de se combattre, ils s'entr'aideront, et travailleront la main dans la main. "L'unité fait la force," qu'on se le rappelle. Si quelque fléau venait à s'abattre sur nous, les efforts combinés du Bureau de Santé et de l'Association seraient assez efficaces pour nous en bien vite débarrasser.

Nous avons sous les yeux un long rapport de la commission qui s'occupe du fonctionnement des pompes dites "Sanitaires."

Ces pompes font un service quotidien d'environ 18 heures. Elles alimentent tous les ruisseaux de la ville s'étendant dans une direction perpendiculaire au fleuve; elles y jettent l'eau par milliers de gallons; et c'est à l'Association Auxiliaire que nous sommes redevables de l'érection et de l'entretien de ces pompes.

Dernière condamnation.—Une troisième fois, hier matin, le nommé Joseph Hyland a été condamné à deux ans de réclusion en la prison de paroisse et à une amende de $500.

Après avoir été trouvé coupable du crime dont on l'accusait, Hyland a été condamné par le juge Roman à deux ans de travaux forcés et à $500 d'amende; une année de travaux forcés de plus si le prisonnier n'était pas en mesure de payer l'amende.

Hyland ayant présenté un pourvoi en cassation, la Cour Suprême lui permit de demander une nouvelle audition de cause, ce qui lui fut refusé par le tribunal inférieur. Encore une fois, et comme la première, Hyland fut condamné par le juge Roman.

Enfin, la Cour Suprême décrétant que l'année additionnelle de travaux forcés ne pouvait s'imposer en cas de non payement de l'amende, le juge Roman a condamné une troisième fois Hyland, chaugeant sa peine en une réclusion simple à la prison de paroisse.

Le juge a pris en considération une pétition portant de nombreuses signatures et invoquant la clémence du tribunal; aussi la douleur de la mère du prisonnier, une veuve d'un âge avancé.

Grand Juri.—Des verdicts affirmatifs ont été rapportés hier contre le gardien de la paix, Dubalen, accusé d'avoir emprisonné à tort M. L. Lecomte; et contre Foster Chase pour le meurtre de Marie Louis Prevost.

Le Grand juri est saisi de plusieurs autres affaires qu'il soumettra à une enquête mardi prochain.

Paragraphes—On croit que l'individu trouvé mort jeudi matin, au Fort Espagnol, le crâne fracturé par une balle de pistolet, se nommait F. C. Coleman, et résidait à Boerne, dans le Texas.

—Il y a eu collision hier après-midi, entre un *break* de M. H. B Stevens et un *buggy* de Mme James Nash, avenue St-Charles, à la hauteur de la rue Thalie. Rien de grave n'en est résulté.

—L'avant-dernière nuit, à une heure avancée, Henri Dequie, armé d'un pistolet, en a blessé Arthur Hubbard, rue Dauphine, entre St-Louis et Toulouse. Tandis que ce dernier était conduit à la salle de police du district pour y être pansé, son assaillant se dérobait aux recherches de la police. Mais Dequie n'a pas joui de sa liberté longtemps après l'accomplissement de son méfait; la police découvrait le lieu de sa retraite, au coin des rues Bassin et Toulouse, et l'y faisait prisonnier.

—George Fénis a joué au *Hoodlum* hier soir, au Texas Hall, à Alger, et s'est trouvé quelques instants plus tard plongé dans un noir cachot. Ce n'est pas sans peine que l'agent de police, qui l'avait appréhendé, l'a conduit en prison. Fénis a opposé une violente résistance au policier, et a eu un frère pour lui prêter main forte.

—En se rendant au marché, hier matin, M. J. Mavason, boucher, a été assailli rue St-André, près Laurel, par un *quidam* qui l'a roué de coups et a tenté de le dépouiller de tous les effets dont il était porteur. Aux cris de M. Mavason, le détrousseur s'est enfui.

—D'après un rapport officiel sur le produit de la chasse en Autriche, il a été tué en 1883: 26 ours, dont 15 en Galicie, 6 au Tyrol, 3 en Bukovine, et 2 en Carniole; puis 123 loups, 52 lynx, 21,462 renards, 702 martres, 15,577 putois, 764 loutres, 2,447 blaireaux, 486 aigles, 91,132 autours, faucons, éperviers et 907 grands-ducs.

En fait de gibier utile, il a été abattu: 6,550 cerfs, 2,244 daims, 44,485 chevreuils, 6,116 chamois et 2,372 sangliers. Le favori des chasseurs, le lièvre, n'a pas perdu dans cette année néfaste moins de 1,025,808 de ses représentans. 7,543 petits tétras, 3,906 grands tétras, 9,103 gélinottes, 1,847 lagopèdes, 4,075 bardavelles, 89,209 faisans, 789,585 perdrix, 80,032 cailles, 23,683 bécasses, 17,065 bécassines, 760 oies sauvages, 43,908 canards sauvages. Cette statistique comprend tous les pays de Cisleithanie, à l'exception de la Dalmatie, où la chasse est libre.

On a parlé, depuis quelque temps, d'une "conscription de pigeons voyageurs," en France. Un recensement par localités et départements en serait fait par les soins du ministre de la guerre; on sait qu'une loi a établi déjà la "conscription des chevaux."

La nouvelle n'est pas tout à fait exacte. Ce qui paraît l'être, c'est que le ministre de la guerre fait étudier la création dans les forteresses, places fortes, villes frontières et sur divers points du territoire, de colombiers militaires destinés à élever des pigeons voyageurs qui seraient utilisés dans certaines éventualités.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Demande de crédit pour l'expédition au Tonkin et au Madagascar—Le prince de Galles.

Paris, 17 mai.—Le ministère demande un crédit de 38,000,000 de francs pour l'expédition Tonkinoise et 45,000,000 pour celle du Madagascar.

Les agents spéciaux de la police secrète surveillent constamment l'Hôtel Bristol afin d'empêcher toute tentative d'attaque sur la personne du prince de Galles.

Paris, 17 mai—Rentes 78 francs et 30 centimes.

Confiance dans les valeurs américaines.

Londres 17 Mai—Il y a de grandes demandes d'achats pour les valeurs américaines; les banquiers envoient des télégrammes par le cable, offrant d'expédier de l'or contre des valeurs du gouvernement.

Le News écrit que des millions à Londres ont été versés dans les valeurs américaines depuis trois jours. De forts achats ont été faits par l'entremise de courtiers.

Les capitalistes ont acheté une grande quantité de valeurs américaines. Tout le monde est anxieux de réaliser afin d'acheter celles-ci.

La France et le Madagascar. Offre d'indemnité.

Londres, 17 mai—Des avis privés annoncent que le gouvernement du Madagascar offre à la France une indemnité de £1,000,000, à condition que celle-ci renonce à toutes réclamations sur le territoire du Madagascar.

Conversion de la dette nationale.

Rome, 17 mai—Le gouvernement italien prépare un plan de conversion de la dette nationale; ce mouvement est chaudement accueilli par les bourses allemandes.

Les capitalistes à Berlin et à Frankfort sont fortement en faveur de la conversion.

Diète Prussienne.

Berlin 17 mai—Aujourd'hui à la Diète Prussienne, le Dr. Windthorst a expliqué sa motion qui décrète les lois organiques de mai.

Le Ministre du Culte public a déclaré que le gouvernement acquiesçait à l'amendement aux lois ecclésiastiques adoptées en 1883. Cela procurera, dit il, l'occasion d'une base pour un autre compromis. Le gouvernement sera prêt à prendre d'autres mesures dès qu'il aura la garantie que des résultats tangibles seront obtenus. La motion a été rejetée par un vote de 168 contre 116.

Soumission à la Russie.

St Pétersbourg, 17 mai—Une députation de Turcomans et d'habitants du comté aux environs de Yaletan, près de la frontière Afghane, ainsi que d'autres Turcomans Nomades, sont arrivés à Askabad pour faire leur soumission à la Russie.

M. Bismarck —Le National Zeitung.

Berlin, 17 mai—M Bismarck est parti pour Friedrichsruhe.

Le National Zeitung écrit: Le ministre chinois en Allemagne et représentant temporairement la Chine à Paris, doit retourner sous peu en Chine pour occuper un poste élevé.

Arrivée du Prince Guillaume de Prusse.

St. Pétersbourg, 17 mai.—Le prince Guillaume de Prusse est arrivé aujourd'hui et a été reçu à la gare par le Grand Duc de Russie, qui l'ont conduit au Palais d'hiver.

Les rues étaient décorées de drapeaux et un grand enthousiasme régnait parmi la population.

Le prince héritier de la couronne d'Allemagne a ensuite dîné avec le Czar au palais Antioche.

L'agitation financière. Le calme rétabli dans Wall street.

New-York, 17 mai, 12:30 P. M.—Tout s'est passé avec calme ce matin et la confiance semble être revenue. Il n'y a aucune trace d'excitation, les affaires progressent et tout indique qu'elles reprendront bien vite leur cours ordinaire.

La hausse de ce matin s'est bien maintenue; l'état de la banque est favorable et indique un excédant au-dessus des réclamations légales de plus de $3,000,000. L'opinion des principaux financiers est qu'une amélioration graduelle est certaine. Le contraire est considéré maintenant impossible.

Midi—La foule s'est dispersée au bureau de M. Russell Sage.

Le comité d'emprunt est en session au Clearing House.

MM. Hotchkiss & Burnham déclarent qu'ils ont liquidé plus de $1,000,000 de dettes de leur maison de commerce.

L'état des affaires de MM Goff & Randle ne sera pas prêt avant la semaine prochaine.

MM. Hardy & Fils ne publieront l'état de la situation de leurs affaires que ce soir.

Metropolitan Bank.

New-York, 17 mai—Les affaires au Metropolitan Bank ont repris leurs cours habituel.

L'expert Scriba a annoncé au contrôleur à Washington que la dite banque avait repris les affaires comme par le passé. Les autres banques fonctionnent régulièrement.

L'Association de la Presse.

Jackson, Miss., 17 mai—Les membres de l'Association de la Presse sont partis ce soir, enchantés de leur réception en cette ville.

Baisse des eaux.

Shreveport, 17 mai—A une heure aujourd'hui il y avait encore une baisse de cinq pouces. On a commencé à replanter sur plusieurs habitations.

Le calme règne dans les bureaux de MM. Hatch & Foote, Dimick & Cie et Feik & Hatch; ceux-ci feront leurs rapports bientôt.

MM. Grant & Ward ne publieront pas aujourd'hui l'état de leurs affaires.

Au Oil Exchange les prix sont fermes. Aucune faillite n'est rapportée.

MM. Binner & Pinkeny, négociants, ont fait aujourd'hui une cession de bien à M. Harrington Putnam pour 23,000.

Le Petroleum Exchange a ouvert avec une tendance à la hausse.

La Bourse au Coton a ouvert ferme et la hausse avec une tendance à maintenir la hausse des prix afin de ramener la confiance.

Pittsburg, 17 Mai—L'excitation s'est beaucoup apaisée au Petroleum Exchange et une plus grande confiance règne. Le marché a ouvert ferme à 80 1¦2 puis les prix ont monté à 82. Il y a une tendance ce matin à acheter plutôt qu'à vendre. Aucune faillite n'a été rapportée.

Philadelphie, 17 mai—Le marché est plus actif et les apparences sont plus encourageantes; il y a une grande demande pour les "gouvernements".

Gelée en Pennsylvanie.

Lancaster, 17 mai—Il y a eu une gelée dans le comté Lancaster, qui a causé de grands dommages au tabac.

Faillite.

New-York, 17 mai—M. J. Steelman, négociant, a fait faillite. Passif $38,000.

MM. Donnell, Lawson & Simpson.

New-York, 17 mai—On rapporte que le passif de MM. Donnell, Lawson & Simpson s'élève à 3 millions. Leur actif excède le passif de 1 million.

Arrestation.

Toronto, 17 mai—Un individu a été trouvé hier matin, à deux heures, rôdant sur le terrain des bâtisses du Parlement et cherchant à se cacher. Il a été arrêté.

Le Howard et le Dime Savings Banks.

Newark, 17 mai — Les Administrateurs des susdites banques d'épargne sont prêts à payer piastre pour piastre.

Wall street.

New York 17 mai—Les valeurs ont ouvert avec une hausse de 1¦2 à 3 1¦2—Le Central Pacific se vend à 46 1¦2; Le Western Union est monté à 56 1¦4; le Northwest à 105; le St. Paul à 71 1¦2; le Lake Shore à 88 1¦2 et le Pacific Mail à 38 1¦2.

La Fièvre Jaune.

Galveston, 17 mai—Des avis reçus de Vera-Cruz annoncent que cette ville est très saine. Les habitants ne craignent pas d'épidémie cet été.

WASHINGTON.

Le Trésorier des Etats-Unis.

Washington, 17 Mai—Le trésorier des Etats-Unis a expédié 8 millions de piastres en legal tenders à l'assistant Trésorier de New-York afin qu'il en fasse usage en cas de nécessité.

CONGRES.

Chambre.

Washington, 17 mai—Un bill a été adopté autorisant la construction d'une digue sur le Mississipi à St-Cloud.

Les amendements du Sénat relativement au bill d'allocations indiennes ont été rejetés.

Un bill a été adopté prorogeant jusqu'au 31 décembre 1885 la durée de la Cour des Commissaires des Réclamations de l'Alabama.

Le Consul Espagnol à Key West.

Washington 17 mai—Le Secrétaire de la marine a reçu un télégramme du Commandant Batchelor, du navire de guerre des Etats Unis le Galena stationné à Key West.

Le dit télégramme rapporte que les menaces d'attentat à la vie du consul Espagnol en cette ville ont été faites dans un café par deux ou trois Cubains avinés; mais que ni le Consul et ni les autorités n'y attachent beaucoup d'importance.

Le secrétaire a alors répondu au commandant Batchelor d'employer s'il était nécessaire, les forces navales qui sont à Key West, pour maintenir l'ordre et protéger le consul.

Mort du Col. F. H. Claiborne.

Natchez, Miss., 17 mai—Le colonel F. H. Claiborne, historien distingué, est mort ce matin à Natchez, à l'âge de 77 ans. C'était un des écrivains les plus élégants et les plus classiques du jour. Sa mort est une perte irréparable pour les cercles littéraires du pays.

Pendant plusieurs années le colonel a occupé un rang élevé dans le monde politique; il a représenté le Mississipi plusieurs fois au Congrès. Ses dernières années ont été consacrées à préparer une histoire du Mississipi et du Sud-ouest.

Le manuscrit du dernier volume de son histoire a été perdu il y a quelques mois, lorsque sa résidence a été détruite par un incendie.

Ses obsèques auront lieu dimanche après-midi, à l'église de la Trinité à Natchez.

Affaires de bigamie.

Toledo, 17 mai—L'individu se faisant appeler Sir Charles Neville Bart et qui est en prison depuis deux semaines sous la prévention de bigamie, a subi aujourd'hui un examen préliminaire et a été envoyé ensuite, devant la Cour des Plaids communs sous un cautionnement de $1,500. Cette affaire a causé une grande excitation. On croit que Sir Neville est à sa onzième femme.

Incendie.

Boston, Mas., 17 mai—Une dépêche spéciale de Liverpool annonce que trois entrepôts de coton ont brûlé, et que l'incendie se propage. Trois mille balles de coton ont été détruits. La perte est évaluée à £100,000.

L'étain.

L'étain occupe le premier rang parmi les métaux qui ont été recherchés dans l'antiquité; son emploi à l'état de bronze caractérise une des grandes époques de l'humanité; d'autre part, comme l'a remarqué M. Daubrée, l'aspect du minerai d'étain ne rappelle aucune autre substance métallique, ses gisements sont extrêmement rares et son exploitation suppose un certain état de civilisation.

M. Germain Bapst, en France, vient de consacrer à ce métal une belle monographie; l'idée de ce travail lui a été suggérée par l'examen d'objets divers exécutés en étain; et, une fois entré dans une voie pleine de difficultés et de mystères, il y a marché sans relâche, conduit par une véritable passion. C'est ainsi que, pour combattre l'opinion généralement admise que, dans les temps les plus reculés, l'étain avait été exploité dans le Caucase, et de là transporté dans le reste du monde par les grands navigateurs du temps, qui étaient les Phéniciens, M. Bapst a fait un voyage en Georgie et dans le Daghestan.

L'étain était connu en Egypte 3,600 ans avant Jésus-Christ, car on y a trouvé des statuettes de bronze de l'époque des pyramides. Dans les *Nombres*, livre dont on met l'origine à 1,600 ans avant notre ère, l'étain prend place dans l'énumération des métaux. D'où les Chaldéens et les Egyptiens tiraient-ils ce métal? M. Dufrené qui a écrit une *Etude sur l'histoire de la production et du commerce de l'étain*, a émis l'hypothèse que l'étain employé dans les premiers bronzes égyptiens devait provenir du Caucase.

M. Bapst combat cette opinion; le Caucase en ce moment ne produit point d'étain, et il n'a pu y recueillir aucun minerai d'étain. Le conseiller d'Etat Rod le de Tiflis, un savant très compétent sur le Caucase, lui a affirmé que, depuis vingt ans qu'il parcourt les montagnes de cette région, il n'en a trouvé aucune trace. Faut-il croire que l'étain qui a servi aux premiers bronzes de la Chaldée et de l'Egypte provenait de l'Asie Centrale? Les Phéniciens à une époque postérieure, firent le commerce de l'étain par mer, et leurs relations avec l'extrême Orient s'étendaient probablement jusqu'à Malacca et Banca. Le point de départ étymologique de tous les termes employés en Europe, en Asie et en Afrique est dans l'Inde, ce qui permet de croire que c'est de là que vint d'abord ce métal.

Les vaisseaux phéniciens parcouraient la mer Rouge, la mer Noire, ils sillonnaient toute la Méditerranée; vers l'an 1100 avant notre ère, ils passèrent les colonnes d'Hercule. On sait que les Phéniciens se répandirent ensuite au nord et au sud en longeant les côtes, ils découvrirent la Gaule et la Grande-Bretagne. C'est là qu'ils trouvèrent l'étain en abondance, dans le Cornouailles. Il existait aussi des mines d'étain en Gaule, notamment dans les départements de la Corrèze, de la Creuse, de la Haute-Vienne, de la Dordogne, à l'extrémité de la Bretagne, non loin du cap qui porte le nom de Pénestin. L'Espagne a des mines d'étain qui ont été exploitées à une époque extrêmement reculée. Si les Bretons et les Ibériens exploitaient les minerais d'étain, ils vendaient le métal brut et ne le travaillaient pas eux-mêmes.

L'étain avait pourtant bien des qualités qui le rendaient propre à l'orfèvrerie. Il était rare, et par conséquent recherché: il est excessivement sain pour le service de la table. Néanmoins, son rôle principal dans l'antiquité a été de servir d'alliage pour la fabrication de l'airain. Ce rôle toutefois ne fut pas exclusif, et dès l'époque la plus reculée, dans les régions qui jouissaient d'une civilisation relative, l'orfèvrerie d'étain a été employée d'une façon courante et servait à reproduire les belles pièces exécutées en or et en argent. Cet art primitif n'a point laissé de traces et l'on ne rencontre aujourd'hui aucun objet d'étain antérieur à l'invasion des barbares.

C'est au deuxième siècle avant notre ère qu'on voit l'étain servir sur les tables. Plaute, dans une de ses comédies, décrit un festin où tous les mets sont servis dans des bassins d'étain. Les procédés des anciens pour faire la vaisselle d'étain étaient probablement ceux qu'on emploie encore aujourd'hui. Ce métal fond à 235 degrés; on le coulait dans deux moules: le moule ouvert, qui servait principalement à fondre les lingots destinés au commerce, et le moule fermé, qui servait aux objets d'une forme précise et qui se composait de deux pièces appliquées l'une contre l'autre.

Les moules étaient en terre cuite ou en pierre et ressemblaient à ceux où l'on faisait le bronze. L'étamage a été attribué aux Gaulois, sur l'autorité de Pline: "On étame, dit celui-ci, le cuivre avec le plomb blanc, de telle sorte qu'on peut à peine le distinguer de l'argent. C'est une invention gauloise; on nomme ces ouvrages en cuivre étamures. Plus tard, on s'est mis à étamer de la même façon avec de l'argent, particulièrement les ornements des chevaux et les harnais des attelages. Cette application s'est faite dans la ville d'Alise; le mérite de l'invention primitive appartient aux Bituriges.

M. Bapst consacre des chapitres du plus haut intérêt à l'orfèvrerie religieuse en étain avant les croisades, notamment aux calices, aux patènes, aux burettes, etc.; il nous montre ce qu'était l'étain chez les moines et dans la vie privée, d'après les documents que nous possédons encore aujourd'hui, avant cette même époque des croisades. Il passe ensuite au quatorzième et au quinzième siècles. Au premiers temps du moyen age, l'orfèvrerie civile n'existait pour ainsi dire pas et toute l'industrie s'était réfugiée dans les couvents. Plus tard, quand les corporations se fondèrent et devinrent puissantes, il faut aller chercher dans les inventaires les détails de l'industrie privée qui prit naissance. On y voit l'étain jouer son rôle, à côté du bois, du cuivre, de la terre cuite.

Nous ne pouvons malheureusement suivre ici M. Germain Bapst dans cette partie de son curieux ouvrage où le goût esthétique le dispute à l'érudition. Il y a profit à entrer avec lui dans la vie intime des temps passés et à s'initier, avec les objets les plus humbles et les détails les plus ignorés, à des habitudes, à des traditions, à des mœurs aujourd'hui presque oubliées.

Nous trouvons, dans un document rédigé par la députation des écoles de Berlin, une statistique intéressante de la population des élèves des deux sexes qui fréquentaient, au 1er janvier 1883, les établissements d'instruction publique ou privée dans cette ville.

Le nombre des gymnases est de 16, dont 5 gymnases royaux appartenant à l'Etat et 11 à la ville. Ces 16 établissements renferment 217 classes et 7,989 élèves. On comptait 8 *Realgymnasien* dont l'un appartenant à l'Etat et les autres à la ville. Ils renferment en tout 4,302 élèves répartis en 115 classes. Les 2 écoles réales supérieures appartenant à la ville comptent 29 classes contenant ensemble 1,025 élèves.

Le nombre des écoles supérieures de filles s'élève à 6; 2 appartiennent à l'Etat, 4 à la ville; elles renferment 94 classes et 4,509 élèves. L'école préparatoire royale contient 3 classes et 99 élèves.

Enfin les écoles élémentaires, ou du second degré, ce qui comprend le séminaire royal, les écoles préparatoires, les 128 écoles de la ville, renferment 2,094 classes et une population de 113,485 enfants.

Les écoles pour les enfants atteints d'infirmités, soit les 2 écoles de sourds-muets et l'école d'aveugles, contiennent 25 classes et 266 élèves; les écoles d'orphelins sont au nombre de 2, entretenues par la ville, renfermant 449 garçons et 35 filles.

Si l'on ajoute à cette énumération 12 écoles entretenues par des établissements publics ou des corporations et qui renferment 1,523 élèves, on trouve un total de 202 écoles qui ont un caractère public et qui contiennent 1,499 classes de garçons, 1,174 classes de filles, 47 classes mixtes, soit une population de 138,924 enfants, dont 75,005 garçons et 63,289 filles.

Aux écoles publiques, il importe de joindre 2 écoles israélites renfermant une population de 985 élèves, 93 écoles privées de toute nature, fréquentées par 20,535 élèves. En résumé, la population scolaire totale de la ville de Berlin au 1er janvier 1883 s'élevait à 157,814 enfants, répartis dans 297 établissements d'instruction; ces résultats, comparés à ceux de l'année précédente, font ressortir une augmentation de 14 écoles et de 10,723 élèves.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI, 19 MAI 1884.

Bayou Lafourche....ASSUMPTION à 5 P M
P A Charlet, capt, Frank Bergeron, commis
Bayou Sara....E. J. GAY, à 5 P M
S S Streck, capitaine, J F Muse, commis
Bayou Sara....CLINTON, à 5 P M
J J Brown, capitaine; Théo Jobin, commis
Quarantaine ....ST. MARY, à 11 A M
W T Scovell, capitaine; Jno F Aiken, commis
Barre....DAISY, à 11 A M
Oliver Canton, capitaine
Bas du fleuve....LURA, à 8 A M
Alexandrie ....WHISPER, à 5 P M

MARDI 20 MAI 1884.

Vicksburg....JOHN W. CANNON, à 5 P M
Wm Campbell, capitaine; W L Cannon, commis
Donaldsonville BELLE OF THE COAST, à 12 M
J F Aucoin, capitaine; Edw Nicolle, commis
Port Eads ....NEPTUNE, à 9 A M
W S Bassett, capitaine; Frank Scovell, commis
Bas du fleuve....LURA, à 8 A M

On n'oubliera pas que le "Mabel Comeaux" fera aujourd'hui plusieurs excursions au Parc de l'Exposition. Voir l'annonce.

Le capitaine Blanchard est entièrement rétabli de sa blessure et a repris son poste hier.

Le "Danube" est parti hier à la place du "Yazoo Valley" pour la Rivière Rouge.

Fleuve et Rivières.

Caire, 17 mai—Le fleuve a 32 pieds et baisse. Temps clair, thermomètre 70. Parti: Guiding Star pour la Nlle Orléans à 8 p m.

Memphis, Tenn, 17 mai — Le fleuve baisse. Arrivé: Central City de St Louis.

Louisville, 17 mai—La rivière baisse — 9 pieds dans le canal et 7 pieds aux chutes. Temps clair et agréable.

Evansville, 17 mai—La rivière est stationnaire—17 pieds à l'étiage. Temps frais et agréable.

Cincinnati, 17 mai—La rivière a 21 pieds 1 pouce et baisse. Temps clair et chaud, thermomètre 66.

Pittsburg, 17 mai—La rivière a 6 pieds 4 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	7 04	Nashville, Tenn	7 06
Cairo, Ill	32 03	New Orleans*	1 07
Cincinnati, O	21 00	Omaha, Neb	7 06
Davenport, I	8 08	Pittsburgh, Pa*	6 05
Keokuk, Iowa	9 04	Shreveport, La	31 10
La Crosse, Wis	...	St Louis, Mo	19 11
Leavenworth, K	10 07	St Paul, Minn	...
Louisville, Ky	9 03	Vicksburg, Miss	45 02
Memphis, Tenn	27 11	Yankton	6 02

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1883 / 1874

PASSES.

Port Eads, 17 mai, midi—Vent du sud-est. Arrivés à 11 heures hier soir le steamship Hudson capitaine Freeman, de New York, à A. Moulton & Co

La goëlette G. W. Dill, capitaine ——, de Progreso, à Ross, Keen & Co.

Partis: le navire Ryerson pour le Havre.

Les barques Maitland pour Pensacola et Sebastino Getterno pour Apalachicola.

Les goëlettes W. C. Wickham pour Galveston et Nellie A. Drury pour New York.

Port Eads, 17 mai, 6 p m—Vent du sud-est. Arrivé à 1 30 p. m. le steamship anglais Ross Shire, capitaine Hewat, de Messine via Palerme, au capitaine.

Parti: le steamship Morgan pour Morgan City

BULLETIN MARITIME

SAMEDI, 17 MAI 1884.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Harlan, Baker, Morgan City
Steamship (ang) Yucatan, Watson, Liverpool

ARRIVES.

Steamship Hudson, Freeman, New York

BATEAUX A VAPEUR.

Tensas, Cooley, de Floyd
Yazoo Valley, Rea, de Alexandrie
Port Eads, Davis, de St Louis avec 4 barges
U P Schenck, Carter, de Cincinnati
Corona, Libano, du Bayou Sara
Keokuk, Blanchard, de Laurel Valley
Belle of the Coast, Aucoin, Donaldsonville
Saline, Miller, de Floyd

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Yucatan.. 5613 balles coton, 2711 sacs tourteaux, 1200 merrains, 10,000 boisseaux maïs en grenier et cargaison en transit

IMPORTATIONS.

NEW YORK .. par steamship Hudson .. Marchandises assorties

LIVERPOOL — par steamship Explorer.. 58,000 briques, à ordre

MEXICO—par steamship Explorer..91 sacs café. Schmidt & Zeigler—150 sacs café, Manual Payro

LIVINGSTON, PORT CORTEZ & BELIZE par steamship City of Dallas..662 sacs café, 84 peaux, 6 balles salsepareille, 10,700 régimes bananes, 140 doux ananas, 9 barils mangos, 25,000 cocos, 50,000 figues bananes, Macheca Bros—13 balles salsepareille, 16 colis gomme, A H Motne

Arrivages de Produits.

FLOYD—par steamer Tensas..6 balles coton, 111 sacs graines coton
ALEXANDRIE — par steamer Yazoo Valley ..6 balles coton, 19 sacs graine coton
ST LOUIS—par steamer Port Eads—divers à ordre
CINCINNATI—par steamer U P Schenck.. 30 boucots tabac
BAYOU SARA—par steamer Corona,.. 6 balles coton, 1 sac coton en graine, 103 barils melasse, 6 boucots sucre
LAUREL VALLEY—par steamer Keokuk.. 90 barils melasse
DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast..44 sacs riz brut
FLOYD—par steamer Saline..86 sacs graines coton

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY........ 4 balles coton, 12 barils melasse, 71 sacs riz brut
LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD ....1 balle coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD..... 74 balles coton
NEW ORLEANS & NORTH-EASTERN R R ..8 balles coton

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 57 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three month $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3; six months, $1,50; four months, $1; three months, 75 cents.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI MATIN

ET

contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunit en un seul numéro toutes les [illegible] de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion .... $2 [illegible]
Chaque insertion subséquente .. 1

Pour les annonces de commerce 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1r Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS

[illegible]

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO.,
SCHMIDT & ZIEGLER
21 oct—1 an

Liste complète des navires en route pour le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS

Chalmette, Am 1931, Read, pour New York, Alger, M La & T RR & Sco
Efficient, Ang. ——, Marine, pour ——, 15, 1er dist, au capitaine
Explorer, Ang 1298, Black, pour Liverpool 10, 2e dist, Lucas E Moore &co
Gulnare, Ang 145, Cappelin, pour ——, 11, 1er dist, J L Mueller &co
Havre, Fr 2063, Lapointe, pour Brême, 42, 4e dist, Hall & Vaughan
Provencia, Fr 1075, Lebuoy, pour le Havre, 24, 3e dist, A Schreiber
Paris, Fr 2063, Artur, pour le Havre 43 4e dist, Forstall, Clayton &co
Tamesi, Mex 197, Moore, pour ——, Gretna, Woodward, Wight &co
Tobasco, Mex 263, Lado, pour Veracruz, Pie Tier, Jos Kelley & Son
Yucatan, Ang 1[illegible], Watson, pour Liverpool, 10, 1er dist, T & G Forwood

NAVIRES

Aurora I, Aut 1045, Primuda, pour —— 1re rue, S A Cosulich
City of Liverpool, Ang 1379, Heaty, pour Liverpool, 31, 1er dist, DeWolf & Hammond
Friedrich, All 1483, Bruggerman, pour Brême, 45, 4e dist, A K Miller &co
Lizzie Moses, Am 1247, Cox, pour ——, 31, 1er dist, Woodward, Wight &co
Lydia Skolfield, Am 1201, Miller, pour ——, 31, 1er dist, Silas Weeks &co
Pedesta Bassoni, Aut 1089, Muller, pour Liverpool, 29, 3e dist, A K Miller &co
Port Royal, All 989, Schatti, pour Brême, 1re rue, A K Miller &co
Thos Lord, Am 1268, Ulmer, pour Boston, Gretna, Silas Weeks &co
Wm Tapscott, Am 1583, Ray, pour ——, 47 4e dist, Silas Weeks &co

BARQUES.

Azalia, Esp 347, Jimenes, pour ——, Pie Tier, au capitaine
Bertha, All 176, Kester, pour Brême, 48 4e dist, A K Miller &co
Caroline, Ang 282, Fitzwalder, pour Limerick, 36, 1er dist, Jos Kelley & Son
Eva H Fisk, Am 525, Newell, pour Colon, 1re rue, Jos Kelly & Son
Obdulia, Esp ——, ——, pour Barcelonne, de rue D Fajo &co

BRICKS.

Chas Pickens, Am 491, Eddy, pour le Continent, 53, 1er dist, au capitaine
Flora Goodale, Am 588, Davis, pour ——, 22, 1er dist, Silas Weeks &co

GOELETTES

Annie E Kranz, Am 648, Perverc, pour Boston, 22, 1r dist, au capitaine
Edwin J Morrison, Am 598, Lavender, pour ——, Gretna, Woodward, Wight &co
Hercules, Mex 135, Lierena, pour ——, 18, 2e dist, Woodward, Wight &co
Jennie Wood, Am ——, Hunter, pour ——, 16, 2e dist, D Cefalu & Son
Mattie W Atwood, Am 620, Newcombe, pour Philadelphie, rue Washington, au capitaine
Oliver S Barrett, Am 603, Roberts, pour Pensacola — 1er dist, au capitaine
Seguin, Am 157, Ricker, pour ——, 12, 1er dist, J J Fernandes & Sons
Susan Scranton, Am 103, Otis, pour ——, — 6e dist, Hy Otis
Wm C Wickham, Am 313, Steelman, pour Galveston, Greenville, Joseph Kelley & Son

LISTE DE NAVIRES

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Hudson, Freeman.......parti 10 mai
Steamship Hutchinson, Brown ....parti 10 mai

ANVERS.

Steamship Depuy de Lome, Coup, parti 12 avril
Barque Althea, Wexholdt ..A......partie 8 avril

BARCELONE

Barque Giuseppe Lanata, Profumo, partie 20 mars

GENES.

Barque Domenico Lanata, Farina, partie 8 mars
Barque Atalanta, Tenesen.........parti 31 mars
Barque Louisiana, Podesta ....parti 30 mars

HAVRE.

Barque John Watt, Sweetzer, ...partie 26 mars

HAMBOURG.

Barque Niagara, Kuhlman .... parti 4 avril

KINGSTON, JE

Steamship Acton, Gerong, en chargement 1 mai
Steamship Australian, Sandey ...en chargement 1 mai

LIVERPOOL

Barque Dave, Dubrovack, Josich, parti 18 avril
Barque Thos Perry, Robbins ....parti 24 mars

MARCIEO.

Steamship Buteshire ....parti 25 avril

MESSINE.

Steamship Ross-Shire, Hewat.....parti 16 avril

OPORTO

Barque Teresa, Russo ....parti 21 mars

PORT SPAIN.

Barque Regina, Rodman, en chargement 26 mars

PALERME.

Steamship Chadwick Cunningham, parti 26 avril

RICHMOND, ME

Brick Jennie Hurlbut, Handy ....parti 5 mai

RIO DE JANEIRO.

Steamship Gleadowe, ...par ti3 mai

Hémorroïdes! Hémorroïdes!

GUERISON CERTAINE!

PLUS DE SOUFFRANCE!

Le Dr. William a découvert un remède sûr pour les hémorroïdes aveugles, saignantes, accompagnées de démangeaisons ou ulcérées. C'est un remède Indien appelé "Dr. William's Indian Ointment." Une seule boîte a guéri des cas chroniques de 25 ans de durée. Nul ne souffrira cinq minutes après avoir employé cet excellent remède. Les lotions et les opérations font plus de mal que de bien. L'onguent de William absorbe les tumeurs, diminue la démangeaison (surtout la nuit quand on s'est réchauffé dans le lit), agit comme cataplasme, soulage instantanément, et n'a été composé qu'en vue des hémorroïdes, des démangeaisons aux parties.

Lisez ce que l'hon J. M. Coffinberry, de Cleveland dit du "Dr. William's Indian Pile Ointment": "J'ai employé nombre de boîtes, et je me plais à déclarer que je n'ai jamais rien vu qui soulageât plus vite et plus sûrement que le "Dr. William's Indian Ointment."

A vendre par tous les pharmaciens et expédié contre l'envoi de $1.

F. L. CUSACHS & CO, }
G. R. FINLAY & CO } Agents en gros.
7 avril—1an—mar jeu dim

SCROFULES.

Les Scrofules et toutes les maladies scrofuleuses, telles que Ulcères, Plaies, Erysipèles, Eczéma, Pustules, Impetigo, Tumeurs, Charbon, Furoncles, Clous, et Eruptions de la Peau, sont le résultat direct de l'impureté du sang.

Depuis plus de quarante ans, la SALSEPAREILLE D'AYER est reconnue comme l'agent le plus puissant pour le purifier. Elle délivre le système de toute humeur malsaine, enrichit et fortifie le sang, expulse toute trace de traitement mercuriel, se montre en un mot l'ennemi redoutable et irrésistible de toutes les maladies scrofuleuses.

Une Guérison Récente d'Ulcères Scrofuleux.

"Il y a quelques mois, j'étais couvert d'ulcères scrofuleux aux jambes. Elles étaient enflées et enflammées, et les plaies déchargeaient des quantités de matières putrides. J'employai sans succès tous les remèdes. Enfin je me décidai à essayer la SALSEPAREILLE D'AYER, et je fus obligé au bout de peu de temps, mes ulcères ont disparu, et ma santé s'est grandement améliorée. Je vous suis très reconnaissant pour le bien que votre médecine m'a fait.

Je suis, avec respect,
Mme ANN O'BRIAN.

148 Sullivan St., New York, 24 juin, 1882.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à se rendre chez Madame O'Brian.

L'écrivain bien connu du *Boston Herald*, Mr. B. W. Ball, de *Rochester, N.H.*, écrit en date du 7 Juin, 1882.

"Souffrant cruellement de l'Eczéma pendant des années, et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servis de la SALSEPAREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'obtins une guérison complète. Je la considère comme un remède très précieux pour toutes les maladies du sang."

La Salsepareille d'Ayer

stimule et règle l'action des organes digestifs et assimilatifs, renouvelle et fortifie les forces vitales, et guérit promptement les Rhumatismes, la Névralgie, la Goutte Rhumatismale, les Catarrhes, la Débilité Générale, et toutes les maladies produites par un sang appauvri et corrompu, et par une vitalité affaiblie.

Elle est incontestablement le remède le plus économique, tant par la force concentrée que par l'énergie puissante qu'elle exerce sur la maladie.

PRÉPARÉE PAR LE
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
En vente dans toutes les Pharmacies, prix $1, six flacons pour $5.